

Arcturus : La Masquerade Infernale - 1/2

Chronique de "La Masquerade Infernale" d'Arcturus.

La Masquerade Infernale

1. Master of Disguise
2. Ad Astra
3. The Chaos Path
4. La Masquerade Infernale
5. Alone
6. The Throne of Tragedy
7. Painting My Horror
8. Of Nails and Sinners

line-up :

Kristoffer Rygg Garm- Chant

Knut M. Valle- Guitare

Dag F. Gravem- Basse

Steinar Sverd Johnsen- Claviers

Jan Axel Von Blomber alias Hellhammer- Batterie

Arcturus, un groupe de génies. Voilà un piètre enfant qui naît des terres souillées de Norvège, bercé par des riffs acides provenant de leurs pères de raison et d'influence, les biens nommés détenteur du côté obscur si séduisant promulgué par le black metal. Mais voilà Arcturus, a fin d'emprunter cette voie au grand damne des puristes. Aujourd'hui Arcturus s'est reconverti vers une musique... Euh... Comment dire ?

Nettement plus bizarre.

En ouvrant le lecteur de disque pour y placer la nouvelle galette du groupe qui avait suivi le violent "Aspera Hiems Symfonia" et en appuyant aussi simplement sur la touche "lecture" on est alors appelé vers un tout autre monde que celui qui avait été proposé par le passé. Un monde où règne froideur et virtuosité dans un excellent concept, un monde théâtral grandiloquent. Une virtuosité musicale, tout simplement. Effectivement tout est beau, millimétré, d'une finesse incomparable pour donner aussi quelque chose de fou, d'excentrique de décalé qu'on aura le bonheur (ou la difficulté) d'écouter sur des titres comme "The Chaos Path" chantonné par l'illustre Simen (qui n'est autre que Vortex) d'un chant fou et pathétique.

Cet album est donc d'une magnificence, d'une poésie parfaite qui illustrerait l'album comme une pièce de théâtre (un album qui en a un peu les couleurs, avec le très cabaret "La Masquerade Infernale") et pourtant la difficulté d'écoute n'est pas négligé. Il faudrait écouter le disque 25 fois de suite pour s'imprégner de l'esprit d'Arcturus et parvenir à comprendre leurs idées et leurs désirs. Cet album est très avant-gardiste, très progressif et surtout bien loin des contrées enfantines du black metal, il n'en propose même pas le sens, il s'en éloigne complètement et cela pour le défunt plaisir de certains.

Arcturus n'est pas le genre de groupe à mettre en avant son côté violent et agressif (du moins pas sur cet album, le suivant réservant un peu plus de puissance) et privilégie le côté atmosphérique en passant sur d'épiques pièces au piano et de sombres accords de violon (citons les quelques breaks atmosphériques dans la puissance et la lourdeur de "The Chaos Path" ou alors les pianos de "Master of Disguise"). Les guitares sont donc presque abandonnées, disons qu'elles ont un côté second ou que du moins elles ne sont pas en avant et ne propose pas de riffs intéressants pour tout dire, elles accompagnent pour donner une lourdeur malsaine mais s'envolent aussi dans une grâce infinie grâce à quelques moments qui leur sont privilégiées sur d'importuns soli, très mélodieux (le nouveau guitariste arrive presque à faire oublier le précédent qui proposait une

Arcturus : La Masquerade Infernale - 2/2

technicité énorme et un côté néo classique original cependant Knut M. Vallée propose autant de technique il ne gâche donc pas le départ de l'infortuné blasphémateur), citons les quelques passages symboles de finesse sur "Throne of Tragedy" ou "Ad Astra".

"Ad Astra" : s'il n'y avait qu'un titre à retenir dans mixture aussi miraculeuse que peu abordable, ce serait bien ce titre. Rien n'est égal dans cet album à pareil grâce, pareil approche si mélodique, qui se condensent sur des violoncelles et violons sur un air presque mystérieux pour venir s'effondrer sur des mélodies de clavier de Steinard Sveird Johnsen (chef de l'orchestre principal chez Arcturus, qui instaure toute sa magie) qui s'entremêlent sur ses soli et sur ceux de Knut M. Vallée pour finalement finir dans un rare flot d'émotions qui ne pu jamais m'être livré.

Principale défaut de ce disque sa complexité. Effectivement, j'ai toujours eu du mal sur des fois des pièces qui privilégient trop l'avant gardiste et le côté progressive, qui devient presque barbant comme sur "Master of Disguise" et "Painting My Horror". Les vocaux de Garm peuvent êtres tout aussi déroutant par un manque de maîtrise parfois un peu trop évident donnant trop d'importance sur le côté mystérieux de sa voix, ne travaillant pas assez les aigus et cela paraît parfois presque faux. J'aime autant sa prestation qui sera donné dans le futur, aussi mes titres préférés sont ceux où sa voix n'est pas très présent (les effets sur "Ad Astra" la cache complètement, ou bien les parties où Simen chante sur "The Chaos Path").

Mais ce disque est magique dans son intention proposant toute l'ingéniosité du groupe qui multiplie les expérimentations (saxophone sur "Throne of Tragedy" etc...), et envoie un album à nature presque irrationnelle, philosophique et poétique (les paroles en jugent facilement avec de nombreuses influences de la France romantique ou de la poésie Anglaise.

Mais voilà c'est bien dommage pour un tel disque d'être si difficile d'accès et de proposer des panoplies de bonnes intentions aussi gâchés dans des œuvres parfois très difficiles à cerner "Of Nails and Sinners" et surtout des expérimentations électroniques qui peuvent très difficiles d'accès. Mais Arcturus ne s'est jamais vendu et est toujours resté un groupe d'une autonomie parfaite. Jamais copié, jamais égalé.

Note : 14/20

Morceaux préférés :

- Ad Astra
- The Chaos Path
- Alone